

Jane Goodall, célèbre primatologue et défenseure des animaux, est morte à l'âge de 91 ans



■ Jane Goodall, chercheuse et défenseure des animaux, est morte à l'âge de 91 ans ce mercredi. © Jiraurd Key/BFA.com/Shutterstock/SIPA / Jiraurd Key/BFA.com//SIPA

Martin Regley

01/10/2025 à 20:23, Mis à jour le 01/10/2025 à 20:39

La primatologue est morte ce mercredi 1er octobre, annonce l'Institut Jane Goodall dans un communiqué. Elle avait 91 ans.

Il n'y a qu'à voir le cliché pris en 1963 pour comprendre : la nature était son élément. Les chimpanzés, ses plus fidèles amis. Le **Dr Jane Goodall** est morte à l'âge 91 ans ce mercredi 1er octobre, annonce l'Institut Jane Goodall dans un communiqué publié ce soir.

« Les découvertes du Dr Goodall en tant qu'éthologue ont révolutionné la science, et elle était une fervente défenseure de la protection et de la restauration de notre monde naturel », salue-t-il. Au moment de son décès, Jane Goodall se trouvait en Californie, où elle effectuait une tournée de conférences aux États-Unis.

Connue pour avoir révolutionné l'étude des chimpanzés

Jane Goodall était surtout connue comme une primatologue qui a révolutionné l'étude des chimpanzés sauvages. À l'âge de 26 ans, pour son premier voyage en Afrique sans aucune formation scientifique, elle avait réussi à gagner la confiance des primates.

À lire aussi • [Naissance compliquée, baptême en double et conflit familial : 5 choses à savoir sur August, le fils d'Eugenie d'York](#)

En avril 2022, Jane Goodall, la passion chevillée au corps, avait accordé [une interview à Paris Match](#). Lorsque nous l'avions questionné sur d'éventuelles idées radicales de sa part en matière de protection animale, la chercheuse avait immédiatement apaisé les choses. « Pas vraiment, non. Je dis ce que je pense et j'essaie de prendre en compte tous les facteurs. Je sais, par exemple, qu'il est contre-productif d'expliquer qu'il ne faut pas chasser à des villageois qui n'ont rien et sont obligés de se nourrir », affirmait-elle.



Avant de conclure : « L'idée n'est pas de séparer les humains des animaux, mais de comprendre qu'une coexistence responsable bénéficie aux deux. » ■